

prier M le fiscal de ne point lui appliquer toutes les sottises que l'on pouvoit écrire. ,,

Au comble de la gloire & de la puissance il éprouvoit des jalouſies qui auroient paru petites même dans un particulier. ,, On ſait qu'il jouoit de la flûte ſupérieurement : il payoit magnifiquement tous ſes muliciens, excepté ceux qui jouoient de la flûte, de même qu'il ne pouvoit ſouffrir long-tems les poètes qui faiſoient de bons vers. Un virtuofe, qui paſſoit pour une des meilleures flûtes de l'Europe, ſe préſenta un jour à Potzdam, dans l'eſpérance d'être accueilli du roi, & demanda à jouer en ſa préſence. Frédéric le reçut dans ſon cabinet, lui fit jouer un morceau de ſa compoſition très-difficile, que le virtuofe ne pouvoit connoître ; & lorsqu'il l'eût joué avec tout le goût poſſible : *vous jouez fort bien*, lui dit le roi ; *je ſuis bien-aiſe d'avoir entendu un virtuofe comme vous ; il faut que je vous en témoigne ma ſatisfaction*. Le mulicien s'attendoit à un préſent conſidérable. Frédéric va chercher ſa flûte, & lui dit : *il faut aſſi que vous m'entendiez*. Il joue le même morceau, puis congédie le joueur de flûte avec ſon petit ſalut ordinaire. ,,

Quoiqu'abſolu dans ſes volontés & agiſſant ſouvent d'après l'impulſion du pouvoir, Frédéric aimoit la juſtice & en donna des marques éclatantes. » Lorsqu'il fit bâtir le château de Sans-Souci, il ſe trouvoit un moulin qui le gênoit dans l'exécution de ſon plan, & il fit demander au meunier ce qu'il en vouloit. Le meunier répondit, que depuis une longue ſuite d'années ſa famille poſſédoit ce moulin de pere en fils, & qu'il ne vouloit